Actes des congrès de la Société française Shakespeare

4 | 1983

Du texte à la scène : langages du théâtre

La traduction et l'intraduisible (résumé de la communication)

Christiane Haudry

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/shakespeare/464>

DOI : 10.4000/shakespeare.464

ISSN : 2271-6424

Éditeur

Société Française Shakespeare

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1983

Pagination : 91-92

Référence électronique

Christiane Haudry, « La traduction et l'intraduisible (résumé de la communication) », *Actes des congrès de la Société française Shakespeare* [En ligne], 4 | 1983, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/shakespeare/464> ; DOI : 10.4000/shakespeare.464

SOCIÉTÉ FRANÇAISE SHAKESPEARE
Actes du Congrès 1982

DU TEXTE A LA SCENE :

Langages du Théâtre

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

M.T. Jones - Davies

Publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

JEAN TOUZOT Libraire - Editeur
38 , rue Saint-Sulpice 75278 PARIS CEDEX 06 1983

LA TRADUCTION DE L'INTRADUISIBLE

Résumé de la communication de Christiane Haudry

Dans *Peines d'Amour Perdues*, Rosaline enseigne à Berowne qu'une plaisanterie ne réside pas dans la langue de celui qui la fait mais dans l'oreille de celui qui l'entend. Dans *La Tempête*, Prospero enseigne, lui aussi, la plasticité de tout message, de tout spectacle fondé sur *rien* prenant forme. L'Intraduisible est ce «sans substance», ce rêve qui, à travers les personnages, prend formes et traductions.

Pour découvrir le Protée au cœur de chaque homme le théâtre est particulièrement pédagogique puisqu'il contraint à assumer des masques divers.

L'importance et la variété de la critique shakespearienne prouvent que Shakespeare réussit, à l'égal d'un Homère, de la Bible ou du Coran, à éveiller par les mots à un sens au-delà des mots.

A ce théâtre-vie, fait de la substance du rêve, il est permis d'appliquer les techniques d'explication du rêve. Elles permettront de comprendre les apparentes anomalies du temps (*Othello*), de l'espace et des époques (*La Nuit des Rois*), mais surtout, parce que le rêve échappe au principe d'exclusion, comment différents niveaux d'interprétation se superposent sans se détruire mutuellement.

Toute explication de rêve prend en compte le fonds culturel du rêveur qui est toujours plus ancien et plus vaste que ses connaissances conscientes. Dans ma tentative d'explication de l'œuvre de Shakespeare j'utilise :

a) la tradition indo-européenne, en privilégiant, parce que plus proche de la Renaissance anglaise, le mythe nordique et le roman courtois.

b) la tradition biblique, qu'elle soit hébraïque ou chrétienne.

Prospero-Shakespeare organise le rien-rêve, posant ainsi le problème du rêveur-rêvé, de l'acteur-metteur en scène : le problème de la liberté et du déterminisme.